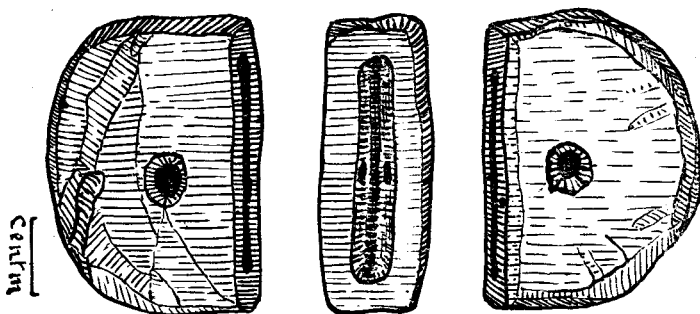


Sifflets ardennais en pierre

par M^{lle} R. L. Doize

On ne fabrique plus de sifflets en pierre dans nos Ardennes, et il devient malaisé de se documenter à leur sujet.

C'est à M. A. Gustin, Instituteur honoraire à Roy, par Marche en Famenne (Province de Luxembourg), que je suis redevable, non seulement de posséder le sifflet figuré dans cette note, mais aussi tous les détails concernant leur fabrication et leur emploi. Il a complété ses souvenirs, en se renseignant auprès de vieux amis. Avant tout je désire remercier M. A. Gustin pour sa grande amabilité et pour la peine qu'il s'est donnée pour me documenter.



Le Musée de la Vie Wallonne, à Liège, possède sept sifflets, du même genre, mais jusqu'à présent les enquêtes faites à leur sujet étaient restées vaines.

Le sifflet en pierre était fait par n'importe quel paysan, fréquemment même par des gamins, car c'étaient surtout eux qui s'en servaient.

Pour confectionner ces sifflets, on utilisait un schiste tendre, blanchâtre, appelé « dol blanche agauche » et qui est différent de l'ardoise : schaie en wallon.

Les lieux de gisements de ces « agauches » étaient gardés secrets.

On taillait ces sifflets en utilisant la petite lame d'un canif. On creusait d'abord la cavité en maintenant la pierre à plat puis on façonnait l'extérieur. Enfin on le perforait en tournant avec la pointe de la petite lame.

Pour siffler, on met la partie arrondie du sifflet vers le fond de la bouche. Les lèvres enserrent le sifflet de façon que la perforation soit à l'intérieur de la bouche et l'ouverture de la cavité à l'extérieur. On maintient la partie externe avec deux doigts. Les lèvres seules ferment la bouche sur le sifflet. La perforation est libre car les dents ne joignent pas la pierre et la langue est contre la machoire inférieure. On inspire par le nez et on expire plus ou moins fort par le sifflet. La langue reste immobile pendant qu'on siffle. On ne réussit qu'après beaucoup d'essais.

Le sifflement est analogue à celui que l'on obtient en introduisant les premières phalanges de deux ou de quatre doigts en V dans la bouche.

Les coups de sifflets obtenus avec cet instrument en pierre s'entendent très loin, par exemple de Roy à Lignièrès, ce qui représente environ deux kilomètres et on les perçoit même jusqu'à cinq kilomètres et plus s'il n'y a ni mur de maison, ni bois pour arrêter l'écho.

Le sifflet en pierre était surtout considéré comme amusement. Les gamins de 13 à 16 ans se groupaient et faisaient des concours pour désigner celui qui sifflait le plus fort. Les paysans pour s'appeler ou se donner un signal utilisaient plus volontiers, comme de nos jours, le système des doigts mis en V dans la bouche.

L'aire d'emploi du sifflet de pierre semble très restreinte ; d'après les exemplaires du Musée de la Vie Wallonne, ils semblent localisés à la partie septentrionale de la Province de Luxembourg. Cette localisation est vraisemblablement due à la difficulté de se procurer la matière première pour confectionner ces sifflets.
